

dossier de présentation



-
- 02 description
 - 03 démarche
 - 04 fiche technique
 - 04 plans
 - 07 liste des équipements et matériaux
 - 08 précisions sur le montage de l'installation
 - 09 quelques images et sons de l'installation
 - 09 photos
 - 13 vidéo
 - 14 CV
 - 15 générique

description

Tombeau de Gilles Groulx est une installation audio-visuelle pour trois écrans, neuf haut-parleurs, vingt chaises, et une table distribuant sur une première strate des croquis et autres citations, sur la seconde des notes de travail et, sur la troisième, un *flip book*, des cahiers de notes, des livres et un casque d'écoute. L'installation veut rendre hommage au cinéma de Gilles Groulx, remixant images, musiques et paroles pour en rappeler la force artistique et en montrer l'actualité politique.

Quatre parcours à travers la presque totalité des films de Groulx permettent de découvrir les figures récurrentes et les thèmes dominants de son cinéma. **Premier mouvement : travelling d'accompagnement** (durée : 11 min) s'attache à montrer les différents moyens par lesquels Gilles Groulx mobilise sa caméra et lui donne un rythme la rendant capable d'accompagner la marche du paysan mexicain et celle de l'intellectuel québécois, la marche d'un peuple en éveil et celle de notre société en crise.



Deuxième geste : mettre la main aux idées (durée : 11 min) collectionne la variété des gestes manuels dans le cinéma de Groulx – découper, empiler, relier, dispatcher, fesser, etc. – et montre que, si ces gestes sont des opérations de montage, c'est parce qu'ils rendent inséparables les idées et leurs matériaux – journaux, photographies, photogrammes, pâte, corps, etc. **Troisième portrait : les Américains** (durée : 11 min) rappelle que, d'une part, le cinéma de Gilles Groulx a pour territoire d'observation tout le continent – de El Trapiche à la Côte-Nord en passant par la Floride et Pointe-Saint-Charles – et, d'autre part, qu'il rassemble tous les damnés de cette terre : paysans mexicains, boxeurs noirs, activistes amérindiens, et tous ceux qui pourraient reprendre la phrase de Claude :

« révolté, oui ; révolutionnaire, j'sais pas ». Par l'agencement d'une écriture filmée, d'une voix, d'un orgue et d'une batterie, **Quatrième acte : peupler sa solitude** (durée : 13 min) rejoint la solitude de Gilles Groulx et de son cinéma : seul parmi nous, le cinéaste a pu penser sans complaisance notre monde ; et, du fond de cette solitude, son cinéma en appelle à un nouveau monde.

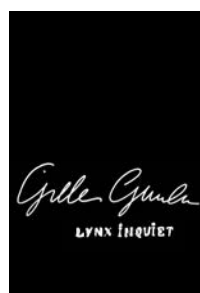
Ces quatre parcours sont précédés d'une **ouverture** (durée : 4 min) qui annonce que nos gestes interprétatifs se ramènent à ceux par lesquels Gilles Groulx a réalisé ses films et qui demande aux spectateurs, en reprenant les mots mêmes du cinéaste, de poursuivre le travail :

« Ce film est un suspense, car son dénouement dépend de nous tous ».

démarche

Il s'agit donc de décrire et d'analyser le cinéma de Gilles Groulx. Pour ce faire, l'installation se donne d'abord un espace : trois écrans contigus auxquels leur matérialité et leurs dimensions

voix ponctuent ce complexe audio-musco-scripto-visuel de leurs impressions, de leurs observations, de leurs interprétations. Devant les écrans est installée une table. Elle est



**ON CHERCHE UNE MANIÈRE
COMME LES MUSICIENS ONT
LE CINÉMA N'EST PAS LA VIE
CE SERA TOUJOURS SEULEMENT
LES MUSICIENS AMÉRICAINS**

**D'ACCOMPAGNER L'ACTION
ACCOMPAGNÉ L'ACTION.
ET NE LE SERA JAMAIS.
UN "BEAT" AVEC LE PIED, SUR LA VIE.
ONT TROUVÉ CE "BEAT".**

Tombeau de Gilles Groulx est une étude audio-visuelle qui emprunte ses moyens et ses matériaux à l'œuvre cinématographique qu'elle étudie : les gestes de montage et de mixage de Gilles Groulx, ses procédés d'exposition et de narration, ses modes d'écriture et de parole ; les images, les sons, les voix, les paroles, les musiques de ses films. Ce tombeau pratique une forme d'« épellation mimétique » : reprendre et apprendre les gestes de Gilles Groulx au point de se rendre semblable à son œuvre ; interpréter son cinéma, mais au sens musical du terme ; c'est-à-dire : comme un interprète inspiré par Glenn Gould, jouer et rejouer des fragments de ses films jusqu'à produire de petites différences qui feront entendre et comprendre quelque chose de singulier (espérons-le).

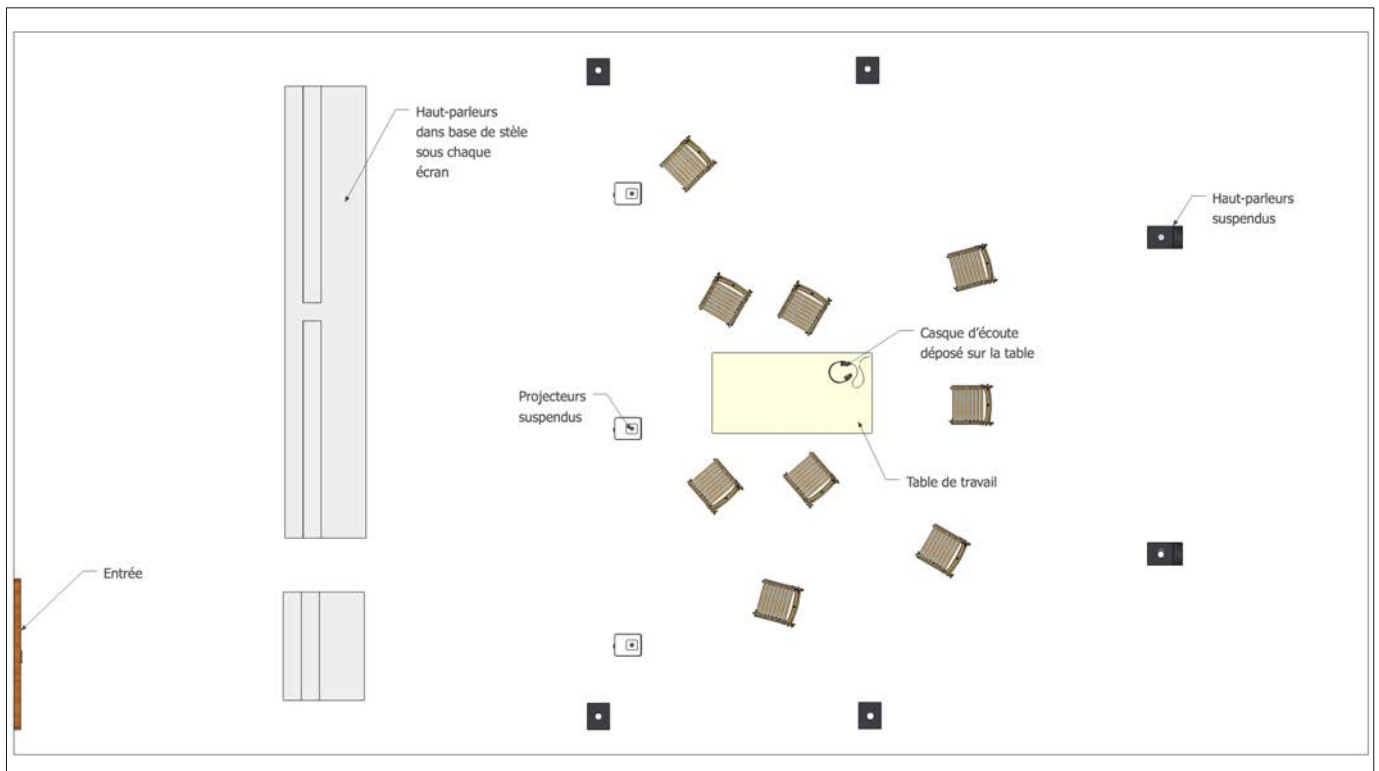
donnent un caractère monumental. Sur ces trois écrans, des plans ou des séquences sont projetés, c'est-à-dire : comparés, multipliés, répétés, variés. La description est reconfiguration ; elle provoque des déplacements, des rapprochements, des transpositions et des transformations – autant de gestes qui découvrent et analysent la logique d'un cinéma. Pour décrire et analyser ces plans ou ces séquences, l'installation recourt aussi à des interventions graphiques : à la main ou au pochoir, à la plume ou à l'aérosol, des expressions, des mots, des signes, des diagrammes, sont tracés sur certaines images. En contrepoint, l'installation remonte, recompose, remixe, amplifie et redistribue dans l'espace l'univers sonore, musical et vocal des films de Groulx, et deux

entourée de quelques chaises. Cette table est simultanément une reconstitution-témoignage de notre espace de travail et un espace de travail toujours en cours, auquel les spectateurs peuvent se joindre pour réfléchir au cinéma de Groulx. En d'autres termes, cette installation engage le spectateur dans l'expérience esthétique d'une recherche en acte.

L'installation *Tombeau de Gilles Groulx* s'inscrit bien dans la tradition poétique et musicale du tombeau : composition en hommage à un cinéaste et qui, reprenant son savoir-faire et ses œuvres, veut lui redonner sa juste place dans la pratique du cinéma et dans la vie des spectateurs.

fiche technique

plans



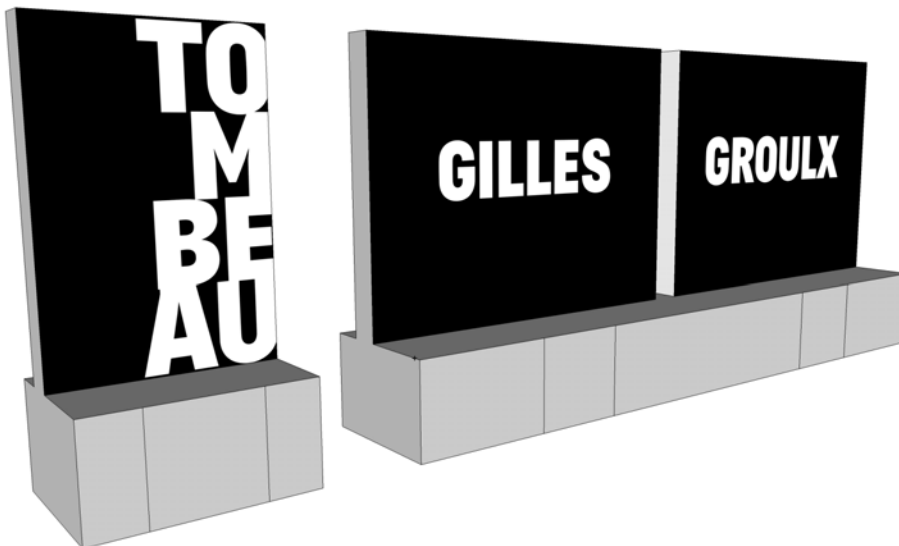
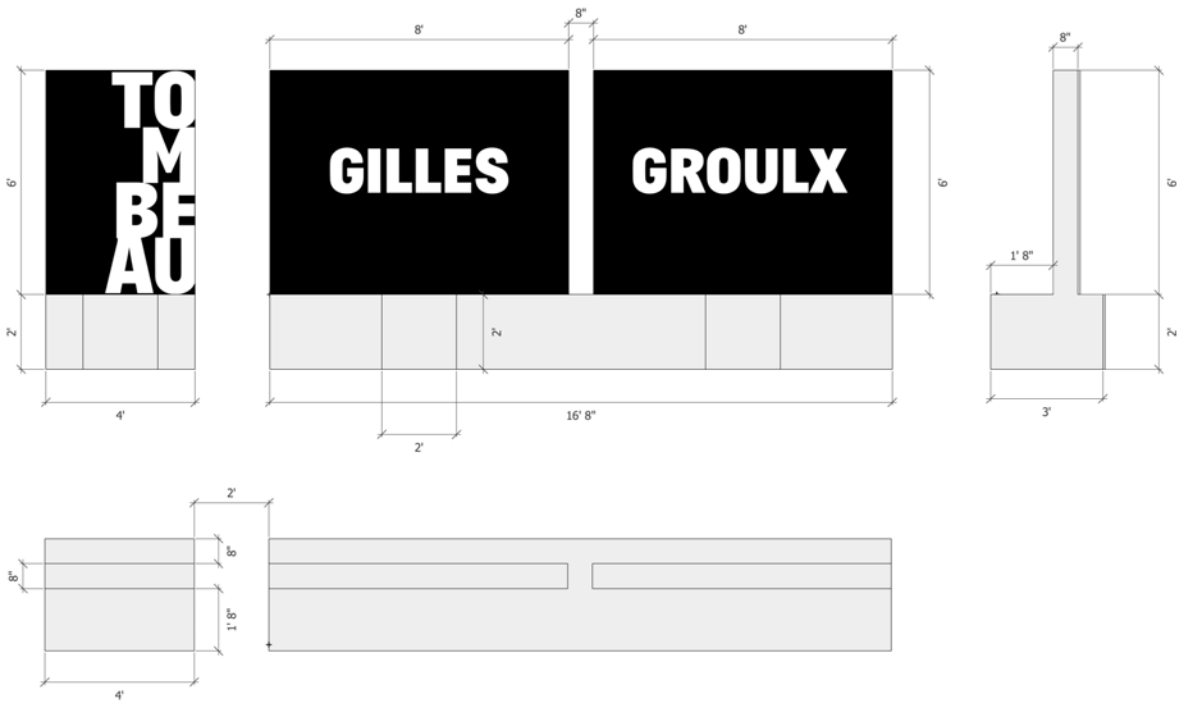
fiche technique

plans



fiche technique

plans



fiche technique

liste des équipements et matériaux

DIFFUSION SON

Interface audio USB3 ou Thunderbolt3

- Dix sorties analogiques.

Casque d'écoute

- Casque d'écoute de type fermé (*closed-back headphone*);
- Amplificateur.

Neuf enceintes acoustiques

- Moniteurs actifs ;
- Possédant un *woofer* d'un diamètre minimal de 6 pouces ;
- Trois haut-parleurs sont insérés dans la structure des écrans ; les six autres haut-parleurs doivent posséder un système d'accrochage ou un trépied permettant de les installer à une hauteur minimale de 5 pieds.

LUMIÈRE

Éclairage table et verso écrans

- Quatre projecteurs de lumière à intensité variable.

DIFFUSION IMAGE

Ordinateur pour diffusion – Mac

- Carte graphique, qui possède au minimum trois sorties numériques (HDMI, DVI, DisplayPort) ;
- 32 GB RAM ;
- Espace de 75 GB sur le disque dur interne, ou bien un disque dur externe USB 3 ou Thunderbolt 3 ;
- Un moniteur (indépendant des trois écrans de diffusion) afin d'assurer le contrôle du logiciel de diffusion.

Trois projecteurs 1080p

- Puissance : 2500 lumens, minimum ;
- Système d'accrochage au plafond ;
- Projecteurs identiques pour éviter les problèmes de compatibilité des blancs, des noirs et des couleurs ;
- Possibilité de diffuser en utilisant deux projecteurs (avec découpage).

Logiciel de diffusion – QLab4

- Prévoir la location de la licence *Video and Audio* pour la mise en place de l'installation et la durée de l'exposition.

CÂBLES & ALIMENTATION

Câbles HDMI

- Longueur suffisante pour couvrir d'un seul tenant l'espace de diffusion ;
- Prévoir adaptateurs HDMI à DVI ou à DisplayPort selon la carte graphique de l'ordinateur de diffusion.

Câblage

- Câblage XLR/XLR-M @ ¼ pouce x neuf haut-parleurs + casque d'écoute ;
- Longueur suffisante pour couvrir l'espace de diffusion.

Alimentation électrique

- Rallonges AC et barres d'alimentation pour rejoindre chaque enceinte, les projecteurs et la station informatique de diffusion (ordinateur, écran, interface audio).

MATÉRIAUX

Stèles

- 20 planches 2"x3"x8' épinette sélect
- 13 planches 2"x8"x8' épinette sélect
- 14 panneaux MDF, 1/4"x49"x97"
- 100 vis à bois 3"
- Clous de finition 1" pour cloueuse pneumatique
- Ciment à joints usages multiples 2L
- 1 tube bouche fente au latex blanc
- Peinture au latex blanc mat (2x3,78 L)
- Tissus pour devant haut-parleurs (3x24"x30")

fiche technique

précisions sur le montage de l'installation

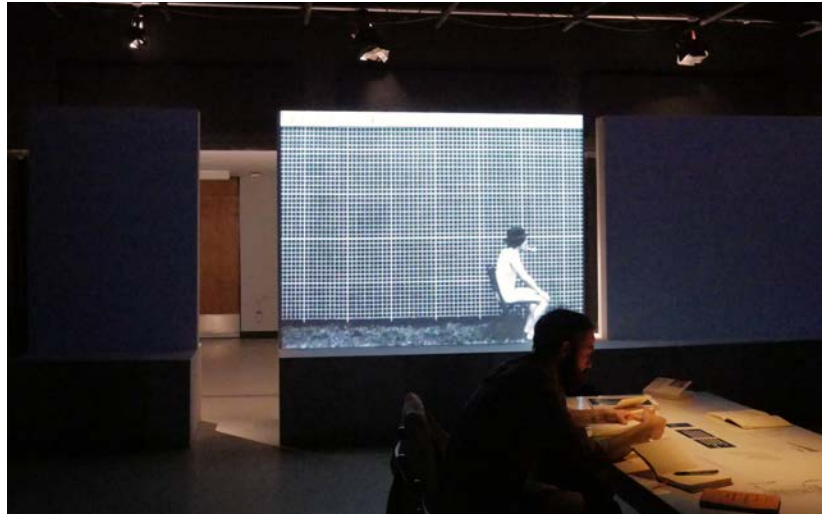
Si l'on veut reproduire la version originale de l'installation, il faut six ou sept jours de montage : quatre ou cinq jours pour construire et peindre les trois stèles-écrans, et ajouter le générique sur leur envers ; deux ou trois jours pour installer les trois projecteurs vidéo et les neuf haut-parleurs, et assurer une spatialisation sonore adéquate au lieu.

Cela dit, l'installation a été pensée de manière à s'adapter à n'importe quel lieu d'exposition : ses dimensions et son orientation sont tout à fait variables ; le nombre de haut-parleurs peut aussi varier ; jusqu'aux trois stèles-écrans qui peuvent être remplacées par un mur au seuil duquel on ajouterait un faux socle.



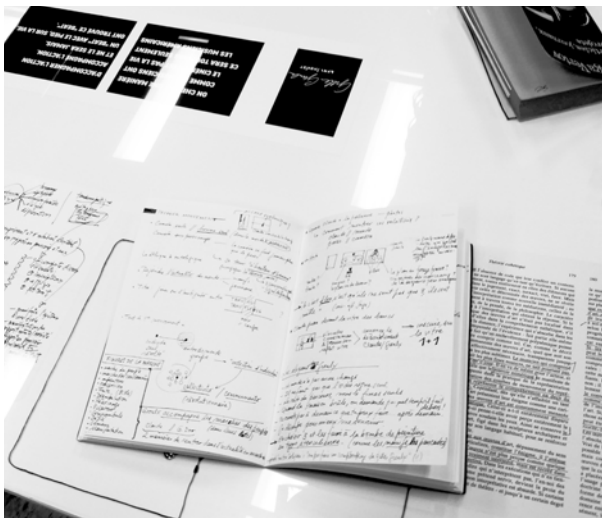
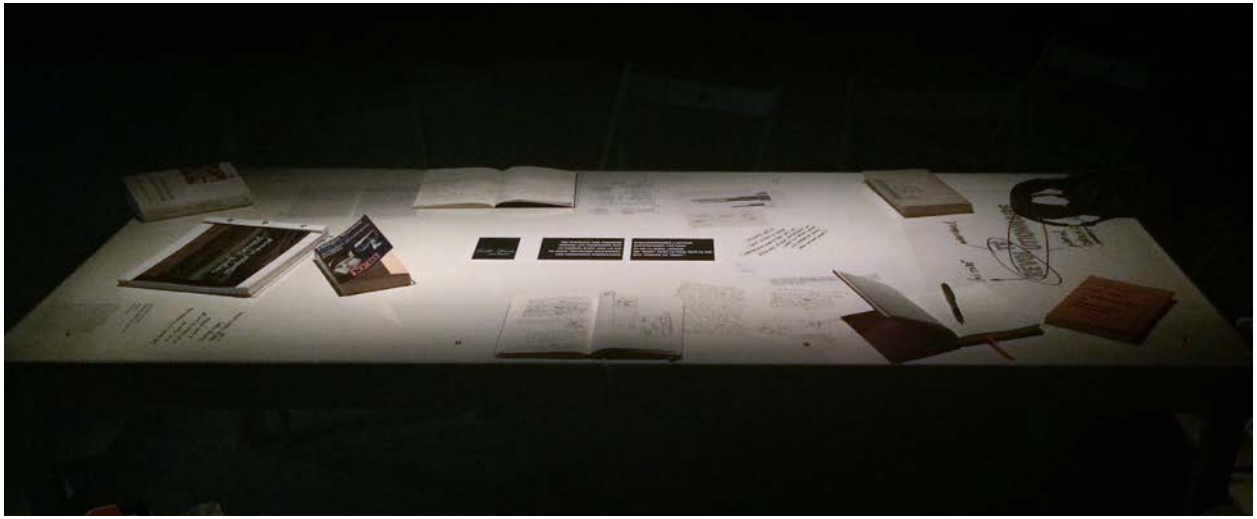
quelques
images et sons

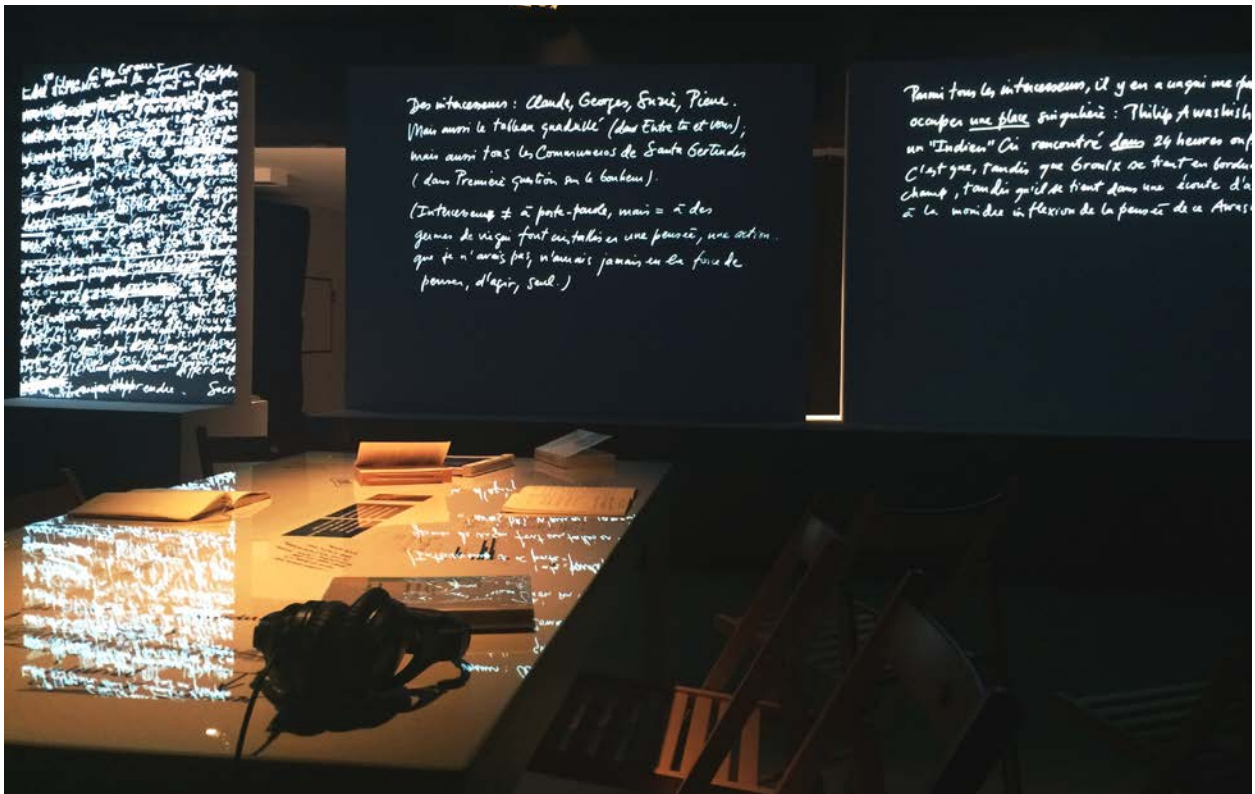
photos



Tous les travellings
Finissent sur
des VISAGES —
il faudra s'en
souvenir.







quelques images et sons

vidéo



extrait

<<https://vimeo.com/353995404>>

curriculum vitæ

Serge Cardinal

Professeur titulaire
Département d'histoire de l'art et d'études
cinématographiques
Université de Montréal

Réalisations

- 2019 *Tombeau de Gilles Groulx, ou l'enterrement de la recherche-crédation (par une épellation mimétique)*
Installation audio-visuelle pour trois écrans et neuf haut-parleurs, une table en trois strates et casque d'écoute. 52 minutes.
Production La création sonore : cinéma, arts médiatiques, arts du son.
Avec le soutien du Fonds de recherche du Québec – Société et culture.
- 2014 *L'art et le téléphone*
Essai-documentaire. Numérique HD. 70 minutes.
Production No Pasaran.
Avec le soutien du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada.
- 2012 *Outward Bound*
Essai, d'après une nouvelle de Malcolm Lowry.
Numérique. 30 minutes.
Production No Pasaran.
Avec le soutien du Fonds de recherche du Québec – Société et culture.
- 2005 *Bienvenue au conseil d'administration*
Essai. Numérique. 80 minutes.
Production No Pasaran.
Avec l'aide du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et lettres du Québec.
- 2002 *La bibliothèque entre deux feux*
Documentaire. Numérique. 52 minutes.
Production Vivadoc.
Avec l'aide de Téléfilm Canada, de la SODEC, de Télé-Québec et de la BNQ.
Prix du meilleur documentaire – Association québécoise des critiques de cinéma.
- 1998 *L'invention d'un paysage*
Fiction. 16 mm. 30 minutes.
Production L'Œil en boîte.
Avec l'aide de la SODEC et de l'ONF.
Prix du meilleur court métrage – Association québécoise des critiques de cinéma.
- 1996 *Brèves rencontres et légers penchants*
Fiction. 16 mm. 40 minutes.
Production L'Œil en boîte.
Avec l'aide de la SOGIC, de l'ONF et du CAC.
- 1993 *Lettera amorosa*
Fiction. 16 mm. 10 minutes.
Production L'Œil en boîte.
- 1992 *De l'assassinat considéré comme un des Beaux-Arts*
Fiction. 16 mm. 13 minutes.
Prix du meilleur court métrage de fiction, 23^e Festival du film étudiant canadien.

Livres

- 2018 *Profondeurs de l'écoute et espaces du son. Cinéma, radio, musique,*
coll. « Formes cinématographiques »,
Strasbourg, Presses Universitaires de
Strasbourg, 244 pages.
- 2010 *Deleuze au cinéma. Une introduction à l'empirisme supérieur de l'image-temps,*
Québec, Presses de l'Université Laval, 232 pages.

générique

*Tombeau de Gilles Groulx,
ou l'enterrement de la recherche-crédation
(par une épellation mimétique)*

installation audio-visuelle, 52 min

montage image : Frédéric Dallaire

montage sonore et musical : Simon Gervais
et Ariel Harrod

interventions graphiques : Karine Bouchy

effets spéciaux : François Arsenault

texte : Marie Ève Loyez

réalisation : Serge Cardinal

Une production du laboratoire de recherche-
création La création sonore : cinéma, arts
médiatiques, arts du son (www.creationsonore.ca).

Avec le soutien du Fonds de recherche du
Québec – société et culture (FRQSC).

Films de Gilles Groulx :

Normétal (1959)

Golden Gloves (1961)

Voir Miami... (1963)

Un jeu si simple (1964)

Le chat dans le sac (1964)

Où êtes-vous donc ? (1969)

Entre tu et vous (1969)

Place de l'équation (1973)

24 heures ou plus (1973)

Première question sur
le bonheur (1977)

[www.onf.ca]

Ouverture 4 min

Premier mouvement : travelling
d'accompagnement 11 min

Deuxième geste :
mettre la main aux idées 11 min 30

Troisième portrait :
les Américains 11 min 30

Quatrième acte :
peupler sa solitude 13 min